



# BULLETIN SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

N° 218

Juillet-Août-Septembre 2023

## En vacances avec le Seigneur Jésus-Christ

Ouvrez avec moi l'évangile de s. Jean, au chapitre 4.

11. La femme Lui dit : Seigneur, Vous n'avez rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où avez-Vous donc de l'eau vive ?

12. Etes-Vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?

13. Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura jamais soif ;

14. car l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

15. La femme Lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour puiser.

Admirable prière de la Samaritaine. L'eau de la terre ne



parviendra jamais à éteindre la soif de l'homme, et elle le sait. Oui, parce qu'elle sait ce qu'il lui en coûte de venir chaque jour au puits pour y puiser.

Mais cette eau limpide et pure du puits de Jacob n'est pas sans noblesse non plus, puisqu'elle est la figure d'une Eau allégorique, cette vie divine en nous que Jésus nous offre à tous, l'effusion de son Sang sur la croix, renouvelée sacramentellement et réelle-

ment chaque jour sur l'autel.

Dieu sait si nous sommes en grande nécessité de cette Eau jaillissante, nous qui vivons l'éclipse de la sainte Eglise. La tentative du pape régnant de dissoudre la constitution divine de l'Eglise est effrayante. L'Eglise synodale qu'il nous annonce pour octobre prochain, c'est une église où le sacerdoce du Christ n'est plus au centre ni à la tête, mais où il est mis sur le côté. Pour le pape, les scandales dont trop de prêtres se

sont rendus coupables poussent l'Eglise à se détacher du sacerdoce et à s'en affranchir. Quand il faudrait tout au contraire que les prêtres reviennent à la nourriture de leurs âmes, le Christ Jésus, Souverain Prêtre, Et, par leur consécration, la multitude des âmes sauvées !

Ainsi, dans cette période où les étoiles tombent du ciel et où la lumière du jour décline, du haut du Ciel, le Christ ressuscité

### SOMMAIRE

Pages 1 à 2 - **Éditorial**  
par l'abbé Bruno LAJOINIE

Pages 3 - **L'équilibre et l'harmonie**  
par G. THIBON

Pages 4 à 6 - **La très sainte Vierge et le sens de la messe traditionnelle - 1<sup>ère</sup> partie**  
par l'abbé Bertrand LUNDI

Page 6 - **Mercredi 21 juin 2023, en fin d'après-midi, au Havre.**  
par un fidèle du Havre

Page 6 à 7 - **La révolution dans l'Eglise se poursuit**  
FSSPX.Actualités

cherche des âmes assoiffées qui Lui adressent la même prière : *Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif.*

Au creux de l'été, puisions-nous saisir la grâce d'un renouvellement de notre prière et d'un approfondissement de notre foi. Voyez par exemple la promesse que le bon Dieu nous fait au psaume 35 :

*8. Les enfants des hommes \* espéreront, à couvert sous vos ailes.*

*9. Ils seront enivrés de l'abondance de votre maison, \* et Vous les ferez boire au torrent de*

*vos délices.*

*10. Car en Vous est la source de la vie, \* et dans Votre lumière nous verrons la lumière.*

*11. Etendez Votre miséricorde sur ceux qui Vous connaisent, \* et votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.*

Je vous souhaite à tous, chers fidèles, cette droiture du cœur, qui nous dispose à approcher sans cesse de la Fontaine de Vie, cette grâce divine qui nous vient du côté ouvert du Cœur de Jésus. Le Sacré-Cœur est accessible aux humbles et à ceux qui ont le cœur droit. En Lui ils trouvent le refuge, la lumière, la force et la

consolation tant désirés.

Entretenez cette droiture en recourant souvent à la prière, aux sacrements, à toutes sortes de bonnes œuvres. Parmi les bonnes œuvres, les bonnes lectures, et la fuite des mauvaises. Il y a là tant à faire. Si souvent hélas, la lecture a fondu comme la neige au soleil. Et la bonne lecture avec. Il faut s'y remettre, et c'est le moment. ■

**abbé Bruno LAJOINIE**

## Offrandes ou honoraires de messes

Les montants indicatifs pour les offrandes de messes sont en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021 et s'établissent comme suit :

- 18€ pour une messe
- 180€ pour une neuvaine
- 720€ pour un trentain

Les honoraires sont à adresser au prêtre qui célèbre les messes, et non pas au prieuré. Pour nous aider, laissez-nous votre intention sous enveloppe avec vos coordonnées. S'il y a lieu, libellez votre chèque à l'ordre du prêtre.

## Catéchismes et doctrine approfondie

Doctrine approfondie pour adolescents le mercredi de 14h00 à 15h00 (abbé Lajoinie)

Catéchisme pour adultes le samedi de 09h00 à 10h15 (abbé Lajoinie)

Catéchisme pour enfants le samedi de 09h00 à 10h15 (abbé Lundi)

Réunion des jeunes : Messe hebdomadaire le mercredi à 18h30, avec prédication, et plus, sur demande.

## Dates à retenir

- 12-16 août : Université d'été de la FSSPX à La Martinerie
- Mardi 15 août : Assomption de N-D, messe chantée à 10h00, suivie du renouvellement du vœu de Louis XIII
- Dimanche 03 septembre : une seule messe (chantée) à 10h00, suivie de la kermesse paroissiale
- Samedi 16 septembre : pèlerinage au Mont-Saint-Michel
- Samedi 30 septembre : pèlerinage de Lisieux
- 28, 29 et 30 octobre : pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes
  
- 18, 19 et 20 mai 2024 : pèlerinage de Pentecôte
- Dimanche 02 juin 2024 : Fête-Dieu, une seule messe (chantée) à 10h00, suivie de la grande procession

## L'ÉQUILIBRE ET L'HARMONIE

*Nous reproduisons ici une pensée de Gustave Thibon, dans l'idée qu'elle pourra alimenter votre conversation intérieure cet été, que je vous souhaite paisible, loin des troubles du quotidien.*

*Abbé Lajoinie*

J'ai souvent dénoncé la pernicieuse erreur qui consiste à chercher la justice sociale dans l'abolition – ou tout au moins, dans la réduction possible – des différences entre les hommes.

Et voici qu'en relisant Victor Hugo, je tombe sur une phrase qui résume génialement ma pensée. Le poète imagine un dialogue entre deux réformateurs sociaux dont l'un ne voit de salut que dans l'égalitarisme et auquel l'autre répond : « au-dessus de l'équilibre, il y a l'harmonie : au-dessus de la balance, il y a la lyre ».

Tout est dit. Et chaque mot mérite d'être analysé et approfondi.

L'équilibre, nous dit le dictionnaire, est « l'état d'un corps sollicité par plusieurs forces dont les effets s'entredétruisent ».

Quant à l'harmonie, elle est définie comme « l'agencement entre les parties d'un tout de manière qu'elles concourent à une même fin ».

L'aiguille de la balance est l'indicatrice idéale de l'équilibre. Celui-ci, par définition, repose sur l'égalité. Dès que le poids augmente sur l'un des plateaux, l'équilibre est rompu. La balance n'enregistre que des rapports liés à la pesanteur.

L'harmonie, au contraire, exige l'inégalité. Chaque corde de la lyre émet un son différent, et c'est la juste proportion entre ces sons qui fait la beauté de la musique. Il ne s'agit plus de forces op-



posées qui s'annulent réciproquement, mais d'un accord interne, d'une convergence spontanée entre des éléments qui échappent à la pesanteur.

Les plus hautes valeurs humaines (le beau, le bien, l'amour, etc.) relèvent de l'harmonie plutôt que de l'équilibre. Un beau monument n'est pas seulement un édifice solidement construit par des maçons soucieux de l'équilibre, c'est surtout une œuvre d'art, conçue et réalisée par des architectes doués du sens de l'harmonie. De même un beau tableau : les couleurs et les formes n'ont pas besoin de se neutraliser les unes les autres : chacune prend au contraire toute sa valeur et tout son sens dans sa relation avec l'ensemble.

Dans l'équilibre les quantités se font contrepoids ; dans l'harmonie les qualités se complètent.

Ici, encore, le langage courant est riche d'enseignements précieux. On parle d'équilibre ou de contrepoids lorsqu'il s'agit de forces qui, non seulement ne sont pas accordées ensemble entre elles, mais s'opposent les unes aux autres. On dit, par exemple, que la puissance des syndicats contrebalance l'autorité patronale ou que la paix relative dont nous jouissons tient à l'équilibre de la terreur. Mais qui oserait parler de l'harmonie de la terreur ?

La grande tare de notre vie politique, sociale et économique, c'est que tout y dépend de

l'équilibre beaucoup plus que de l'harmonie : la rivalité sans merci qui sévit entre les classes, les races et les nations est là pour en témoigner. Dans un tel climat, l'inégalité – qui, par elle-même, est un facteur d'harmonie – engendre fatalement le déséquilibre. Car l'équilibre n'est qu'une discorde latente et contenue qui tourne au conflit ouvert dès qu'une des forces en jeu l'emporte sur l'autre.

Face à cette situation aberrante, les responsables de la politique et de l'économie sont obligés de se comporter, non en arbitres impartiaux du bien public, mais comme des équilibristes voués à la recherche d'une cote toujours mal taillée entre les exigences incompatibles de groupes de pression étrangers et opposés les uns aux autres.

C'est là qu'éclate la mal-faisance des idéologies fondées sur la divergence des intérêts et les conflits qui en résultent. Les vrais chefs ne sont pas des équilibristes dont le rôle se borne à contenir le désordre, mais des « harmonisateurs » qui assurent la concorde, c'est-à-dire qui agissent sur les forces sociales comme un bon accordeur sur les cordes ou les touches d'un instrument de musique en les réglant de telle façon que chacune donne la note juste dans le déroulement de la mélodie.

Dans l'ordre social, l'équilibre ne suffit jamais à produire l'harmonie. Mais, par contre, l'harmonie suffit toujours à établir l'équilibre, car alors les individus et les groupes, au lieu de s'affronter dans un antagonisme stérile, conjuguent leurs forces dans la recherche et au service du bien commun. ■

Gustave THIBON,  
*Itinéraires*, janvier 1977, n°205.  
pp. 56-57.

# La très sainte Vierge et le sens de la Messe traditionnelle

## 1<sup>ère</sup> partie

Dans les saintes Écritures la sainte Vierge est très effacée, mais l'écho de ses paroles et de ses gestes n'en finit pas de résonner deux millénaires plus tard, au Ciel et sur la terre. Nous pouvons apprendre d'elle comment être de bons disciples de son Fils, mais nous pouvons trouver aussi dans ses paroles et ses actions un guide vers la spiritualité de la liturgie, c'est-à-dire un enseignement sur les dispositions intérieures et les gestes extérieurs de la prière publique et solennelle de l'Église, par laquelle nous participons au sacerdoce de Notre-Seigneur, et par laquelle nous recevons les fruits de la Rédemption.

Nous nous limiterons ici aux paroles de Notre-Dame au moment de l'Annonciation ; plus tard nous évoquerons sa participation silencieuse, intérieure et active au pied de la Croix ; et enfin ses mots, très poignants, aux Noces de Cana.

Quand l'Archange Gabriel annonce à la très sainte Vierge qu'elle allait avoir un fils, sa réaction nous indique qu'elle s'était déjà consacrée au Seigneur par un vœu de virginité perpétuelle : « Comment cela se fera-t-il car je ne connais point d'homme ? » Et une maternité lui semblait impossible car elle n'avait pas l'intention d'en connaître. Saint Gabriel la rassure, lui expliquant que cela se fera par la toute-puissante action du Saint-Esprit. En d'autres termes, son enfant ne sera pas un fils d'homme, mais sera formé par Dieu lui-même, c'est-à-dire qu'Il sera Fils de Dieu.

Dans cet échange, il y a déjà une grande leçon de liturgie. On dit de l'Église catholique



qu'elle est le Corps mystique de Notre-Seigneur, la continuité, dans le temps et l'espace, du mystère de l'Incarnation. Quelque chose de semblable peut être dit de la liturgie sacrée : c'est le Christ parmi nous, c'est l'éclat de sa gloire. Les mystères de la vie, de la mort et de la résurrection de Notre-Seigneur sont re-présentés pendant le Saint Sacrifice. La liturgie, c'est le Fils du Très-Haut au milieu de nous, elle a été forgée pendant des siècles par l'inspiration divine. Ce n'est pas une simple construction humaine, un produit du travail et des idées des hommes... mais plutôt le don de Dieu, sans mérite de notre part, né du sein virginal de l'Église notre Mère. Comme nous le voyons dans les deux Testaments, la liturgie vient premièrement par l'action, l'intervention directe de Dieu, elle est d'ascendance divine, et confiée à l'Église. C'est par l'Église que la liturgie va naître, et il lui revient de la nourrir.

Si cela est vrai pour l'essence même de la liturgie, il s'ensuit qu'il est fondamentalement erroné de penser que la liturgie serait d'abord et avant tout une œuvre humaine, le produit du génie de l'homme, comme si nous l'avions engendrée, comme si nous avions un droit parental sur

elle. Non décidément, notre liturgie vient de Dieu, elle vient de la liturgie de la Jérusalem céleste. Elle appartient à Dieu qui nous l'a confiée. Elle revient à Dieu, et nous revenons à Lui par elle, portant nos gerbes de la moisson. L'Église, comme une épouse virginale, dit à Dieu : « comment ma liturgie viendra au monde car je ne connais pas d'homme qui pourrait l'engendrer ? » et Dieu lui répond par Saint Gabriel : « Il n'appartient pas à l'homme de créer la liturgie, elle m'appartient à moi seul et elle a été révélée à quelques saints et saintes, mus par l'Esprit-Saint, qui l'ont reçue humblement, l'ont ornée et enrichie, et qui l'ont fidèlement transmise ». En vérité, notre sainte mère l'Église n'a jamais eu l'intention de « connaître un homme » c'est-à-dire de traiter la liturgie comme étant un choix entre partenaires, ou de faire de la liturgie une œuvre humaine qui pourrait être modifiée à volonté, déconstruite et reconstruite comme une machine ou un simple jouet...

À l'Annonciation, nous voyons Notre-Dame prononcer son *Fiat* dont dépend le salut du monde. « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. » Notez bien cette forme passive, la sainte Vierge ne dit pas « oui, je ferai ceci ou cela », ni « selon ma parole, ou selon ce que j'en comprends » comme si elle établissait un contrat avec Dieu, sur un même pied d'égalité, comme si l'Incarnation allait advenir d'une compromission syndicale. Non, la sainte Vierge le dit bien, « selon votre parole ». Il est possible qu'elle ne se rende pas bien compte encore de tout ce que cela renferme, de grâces et de sacrifices. En fait, elle sait qu'elle consent à tout, même à ce qui est

bien au-dessus de sa compréhension, et elle s'y rend complètement. Alors la divinité peut venir en elle, substantiellement, parce qu'elle se donne entièrement, avec tout son cœur, son âme, son esprit, et sa force.

Ces quelques mots « qu'il me soit fait selon votre parole » illuminent à eux seuls la profonde spiritualité de la liturgie traditionnelle de l'Église (tant orientale qu'occidentale). La liturgie en tant que telle, nous est donnée comme une parole d'une densité infinie, comme une émanation de la gloire du Tout-Puissant, comme un logos incarné, parmi nous, dans nos églises, nos âmes, nos actions, imitant la Mère de Dieu. Nous sommes appelés à devenir des porteurs de cette Parole que nous recevons. Nous ne la faisons pas, nous ne la créons pas, nous ne la façonnons pas, mais comme la Vierge Marie, nous la recevons d'un autre, prêts à souffrir pour elle, et ainsi transformés par elle. Pour que la liturgie soit mariale, c'est-à-dire pour qu'elle nous transforme selon l'image mariale, elle ne peut être sujette à la simple volonté du célébrant, elle ne peut pas être chargée d'options, variations, adaptations ou improvisations comme à un buffet de cantine. La nouveauté qui permet au célébrant de construire sa liturgie selon des modules au choix, et que certains liturgistes modernes identifient et louent comme étant le trait le plus caractéristique de la liturgie réformée, change radicalement le caractère fondamental du culte. Au lieu d'exprimer l'attitude mariale « qu'il me soit fait selon votre parole » il exprime plutôt l'attitude moderne, avec sa créativité autonome, son volontarisme « je ferai comme bon il me semblera ».

Quand Lucifer vociféra son cri de rébellion « je ne servirai pas », il aurait pu dire aussi bien « je ferai comme bon me semblera » ; c'est l'attitude anti-mariale par excellence... son cri se décline de plusieurs manières, sa version

libérale serait « je ne conserverai pas, je ne préserverai pas », rejetant ordre, discipline, règle, rubrique et tradition. C'est aussi le refus de transmettre ce qui vient d'un autre ; tout doit venir de soi, même si c'est pauvre, banal et laid. Quel contraste éclatant avec la très sainte Vierge, « ecce ancilla Domini » ! Elle sait qu'elle n'est pas la maîtresse, elle est la servante. Rien à voir avec des modernes qui reprennent hors contexte les mots de Notre-Seigneur « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis » (Jean 15 ; 15) et qui en concluent que nous n'avons pas à servir d'aucune façon !

L'étymologie du mot « diable » est « celui qui divise ». Satan est diviseur, et une de ses réussites est d'avoir séparé les catholiques de leur propre héritage, de leur propre tradition. C'est l'accomplissement de son agenda libéral, qui est de convaincre chaque génération qu'elle est indépendante des générations passées, et de convaincre chaque personne qu'elle est indépendante aussi de Dieu, des autres humains et de ses ancêtres. Le démon est véritablement déraciné, déshérité, c'est pourquoi il va de par le monde cherchant la ruine des âmes en les déracinant à leur tour. La liturgie, et donc l'Église elle-même, ne recouvrera pas la santé tant que le clergé ne retrouvera pas ses racines dans le rite traditionnel, avec la stabilité de sa forme, ses textes sans ambiguïtés, son trésor de prières antiques, son éclatante orthodoxie, son orientation transcendantale, et toutes ses autres beautés...

Saint Paul lui-même ne dit pas autrement : « Prends modèle sur les saines paroles que tu as entendues de moi, en la foi et la charité qui est dans le Christ Jésus. Garde le bon dépôt, par l'Esprit-Saint qui habite en nous. » (2 Tim. 1 ; 13-14).

Quand le rite liturgique demande la soumission complète



du ministre à ses prières, gestes et cérémonies, c'est pour qu'il soit intégré, caché, afin qu'il disparaisse à son tour dans la gloire du Christ. Quand le célébrant se soumet intégralement à ce rite, il entre dans l'état de *kénose* (forme d'abnégation totale ; le fait de se dépouiller de soi-même) du Christ, et par-dessus tout, il devient un *alter Christus*, médiateur entre Dieu et les hommes. Il exerce ainsi l'humilité de saint Jean-Baptiste qui nous dit : « Il faut qu'Il croisse et que je diminue » (Jean 3 ; 30). C'est précisément la permanence du rit traditionnel qui lui donne ce pouvoir de nous façonner et de nous transformer, tout en étant notre point fixe de référence, notre roc auquel nous pouvons ancrer nos cœurs sans repos. Nous qui sommes si instables, pris dans le tumulte de nos émotions et de nos pauvres pensées, nous avons besoin d'une base inébranlable de prières riches et résonnantes de la piété et de la sagesse accumulées des âges. C'est le seul moyen de revenir au calme, d'arriver au port qui est le miroir du Havre éternel. La liturgie pérenne est une source de santé spirituelle et de stabilité pour l'Église, prise dans la tempête de l'hérésie, harassée par les tentations de compromission avec le monde, la chair et le démon. C'est la perle de grand prix, cela est vrai par temps calme, mais à une époque de confusion et de malice, elle est aussi pour nous une arche de salut, une forteresse de vérité, un bastion de force, un phare... on

peut lui appliquer les mots de l'épître aux Hébreux (12 ; 28-29) : « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, <sup>29</sup> avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » La liturgie bien comprise, est le souffle de la puissance de Dieu, une émanation de sa gloire, nous guidant vers la terre promise. Rien de sale, de désordonné, d'erroné, d'hérétique ou de dangereux ne peut, ne doit pénétrer dans le rit liturgique de la tradition catholique, façonné organiquement par

le Saint-Esprit et préservé de toute corruption comme l'a été la virginité de Marie. La liturgie est le reflet de Celui qui s'est appelé la Lumière du monde ; c'est un miroir sans tache de Notre-Seigneur, présentant ses Mystères non pas comme de vides commémorations, mais comme des signes efficaces qui nous unissent immédiatement à leur réalité substantielle.

Saint Luc nous dit que Marie gardait toutes ces choses dans son cœur... Ce qui importait le plus à la très sainte Vierge, c'était la Vérité immuable de Dieu et le

reflet de celle-ci sur le visage de son Fils. Elle a dirigé toute sa vie vers cela. D'une certaine manière, on peut dire qu'elle était *ad orientem* dans l'âme. Dans notre attitude intérieure envers la liturgie, dans notre participation liturgique et plus généralement dans l'ordonnance générale de nos vies, nous devons imiter ce *Fiat* de Notre-Dame, nous devons imiter et assimiler cette orientation théocentrique et christocentrique de la Sainte Vierge. ■

## Mercredi 21 juin 2023, en fin d'après-midi, au Havre

*Grâce à La France prie, plusieurs personnes ont découvert l'existence de la FSSPX et sont devenues assidues aux messes et aux offices du prieré. La prière mariale est toujours féconde, on ne le dira jamais assez. Merci à nos amis du Havre pour leur initiative si heureuse du mois de juin, dont voici le compte-rendu. Que la sainte Vierge bénisse notre apostolat du Havre !*

*Abbé Lajoinie.*

Une bannière, des enfants de chœur, des poussettes, un mégaphone, une grande vierge de Fatima... Une procession en l'honneur de Notre-Dame se prépare dans la ville haute. Organisée par le groupe LA FRANCE PRIE dans les rues du Havre, cette procession commence au pied de la magnifique chapelle Notre-Dame des Flots qui surplombe la mer. Elle s'achèvera devant la cathédrale Notre-Dame.

Une vingtaine de catholiques du Havre et des environs sont présents pour chanter les louanges de la sainte Vierge. Chacun participe à sa manière à cette petite procession : deux enfants de chœur portent une belle statue

de Notre-Dame de Fatima, Vierge pèlerine sur un brancard joliment orné de fleurs ; un porte-croix et un porteur de bannière les précèdent ; deux enfants lancent des fleurs pendant une bonne partie de la marche (bravo à ceux qui ont ramassé tous les pétales) ; les poussettes suivent vaillamment avec le reste de la troupe chantant et priant.

Même la sécurité n'est pas en reste avec une voiture-balai tout au long du trajet et deux personnes munies de gilets jaunes pour faciliter les passages de carrefour.

C'est par un temps magnifique que la procession progresse dans les rues, au gré des chants et de la prière du chapelet. Les gens se retournent, les passants s'arrêtent et veulent en savoir plus. L'occasion de faire un peu d'apostolat. Le groupe chante en chœur pour le règne du Cœur Immaculé de Marie. Une première pause a lieu devant l'église Saint-Vincent-de-Paul, puis une deuxième devant l'église Saint-Joseph. La procession grossit peu à peu jusqu'à ce que nous nous retrouvions à peu près 35 vers la fin du

parcours. L'abbé Lundi, malheureusement tombé en panne sur la route, rejoint la troupe sur le chemin.

La progression devient ensuite plus compliquée à mesure que le terme approche. La fête de la musique - une tout autre musique - vient en effet troubler les cantiques et le mégaphone compense difficilement. C'est à travers les différents groupes de musique installés çà et là dans les rues, que la Vierge Marie se fraie un passage. Cependant les pèlerins parviennent enfin au pied de la cathédrale après une heure et demie de marche.

Tout le groupe termine ensuite à genoux, pour ceux qui le peuvent, le deuxième chapelet, suivi du Salve Regina et d'une prière pour la France. La bénédiction de monsieur l'abbé vient clore le pèlerinage, immortalisé par une photo finale.

Notre-Dame, Reine de notre Patrie, sauvez la France ! ■

Un fidèle du Havre

# LA RÉVOLUTION DANS L'ÉGLISE SE POURSUIT

*Où l'on voit comment le libéralisme de Dignitatis humanae (la déclaration du concile Vatican II sur la liberté religieuse) poursuit son œuvre de sape. Ab. Lajoinie*

**Mgr Américo Aguiar, évêque auxiliaire de Lisbonne, responsable des Journées mondiales de la jeunesse qui se dérouleront du 1er au 6 août au Portugal, sera créé cardinal par le pape François au mois de septembre. Il a fait une déclaration pour le moins étrange lors d'un entretien accordé le 6 juillet dernier à RTP Noticias.**

Cet entretien de Mgr Aguiar s'est tenu trois jours avant que le pape François n'annonce la création de 21 nouveaux cardinaux, parmi lesquels figure l'évêque auxiliaire de Lisbonne. Dans cet entretien, l'évêque a déclaré qu'à son avis, l'intention des JMJ est de faire voyager les jeunes ensemble, dans le respect de leur diversité.

Pour le cardinal nommé, l'objectif est de permettre à chaque jeune de dire : « Je pense différemment, j'organise ma vie différemment, mais nous sommes frères et nous allons ensemble pour construire l'avenir. C'est le message principal de cette rencontre avec le Christ vivant que le pape veut apporter aux jeunes ».

Mgr Aguiar a poursuivi : « Nous ne voulons pas convertir les jeunes au Christ, à l'Eglise catholique ou à quoi que ce soit d'autre ». Il a ensuite continué :

« Nous voulons qu'il soit normal pour un jeune chrétien catholique de dire qui il est et d'en témoigner, ou pour un jeune musulman, juif ou d'une autre religion de n'avoir aucun problème à dire qui il est et à en témoigner, et pour un jeune qui n'a pas de religion de se sentir le bienvenu et de ne pas se sentir étrange parce qu'il pense d'une manière différente. »

Le prélat a souligné qu'il est important « que nous comprenions tous que les différences sont une richesse et que le monde sera objectivement meilleur si nous sommes capables de mettre dans le cœur de tous les jeunes cette certitude de *Fratelli Tutti* que nous sommes tous frères, que le pape a fait un énorme effort pour que cela entre dans le cœur de tous ».

## Un cardinal qui rougit de Jésus-Christ

La couleur rouge que portent les cardinaux est rapportée au martyr : ceux que l'on nomme les princes de l'Eglise, qui sont chargés de l'élection du Souverain Pontife et qui forment en quelque sorte son Sénat, doivent être prêt

à donner leur sang pour le Christ... et pour les brebis du Christ.

Mais comment vouloir donner son sang si l'on n'a pas soif de conquérir le plus d'âmes au Christ et à l'Eglise son Epouse ? Comment vouloir établir une fraternité qui ne soit pas fondée sur le Christ et sur le rattachement à son Père ? La seule vraie fraternité en ce monde, dont les autres ne sont que pâles images.

Mgr Américo Aguiar ne veut pas convertir au Christ : c'est la négation de l'essence même de l'Eglise qui désire réunir tous les hommes en son sein, mais en les plongeant dans la Passion et la Résurrection : c'est le cri qui jaillit du cœur de saint Paul. « Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi une gloire, c'est une obligation qui m'incombe, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile ! » (1 Co 9, 16)

Le futur cardinal lusitanien devrait méditer sur ces mots : « malheur à moi » dit saint Paul, pour lui et pour les disciples du Christ, surtout ceux qui ont reçu la charge sacerdotale, combien plus pour un évêque et un cardinal. ■

(Sources : ACI Prensa/CNA/InfoCatolica – FSSPX.Actualités)

## Carnet paroissial

*Ont reçu le sacrement de confirmation des mains de Mgr Fellay en l'église Sainte-Foy de Jouy-Mauvoisin le samedi 03 juin 2023 :*

Charles CATTELAÏN  
Marie CATTELAÏN  
Véronique LAMBEZ  
Mickaël SENCERT-DUVAL  
Prisca SENCERT-DUVAL  
Christelle THEISSEN  
Alicia TURCO  
Anthony VANHESE

## Contactez les prêtres

Vous pouvez bien sûr joindre les abbés pour prendre rendez-vous, ou en cas d'urgence, ou pour des communications très courtes qui concernent la bonne marche de l'ensemble.

Abbé Lajoinie : 06 58 74 02 02  
Abbé Lundi : 06 13 75 78 12  
Adresse mail : 76p.rouen@fsspx.fr

# PRIEURÉ SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS – FSSPX



## ROUEN

Église Saint-François de Sales

310-312 bd Jean Jaurès

76000 ROUEN

Port. : 06 58 74 02 02 (abbé Lajoinie)

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
MESSE DU MATIN	08h30, confessions à 08h00 10h30, confessions à 09h45		07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. LUNDI	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. LUNDI	
PERMANENCE DU MATIN	toute la matinée						10h30 - 11h30 ab. LAJOINIE
MESSE DE FIN DE MATINÉE		11h00 ab. LUNDI			11h30 ab. LUNDI		11h30 ab. LAJOINIE
CHAPELET	10h00	18h00	18h00	18h00	11h00	18h00	11h00
VÊPRES ET/OU SALUT TSS	17h30 (sauf juillet-août et empêchements)					17h45	
PERMANENCE DU SOIR		17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. LUNDI			17h30 ab. LAJOINIE	
MESSE DU SOIR		18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. LUNDI	18h30 ab. LAJOINIE		18h30 ab. LAJOINIE	
1 <sup>er</sup> VENDREDI DU MOIS	Messe à 18h30, suivie de l'adoration du très Saint-Sacrement jusqu'à 21h00. Chant des complies devant le très Saint-Sacrement exposé à 20h30.						

## LE HAVRE

Chapelle Saint-Grégoire-le-Grand

54 bis rue Malherbe 76600 LE HAVRE

Port. : 06 13 75 78 12 (abbé Lundi)

	DIMANCHE	1 <sup>er</sup> ET 3 <sup>e</sup> SAMEDIS DU MOIS SAUF INDICATION CONTRAIRE
MESSE	10h00, confessions à 09h30	18h00

## Annonces hebdomadaires

Pour recevoir facilement les annonces, les avis, voire les sermons, manifestez-vous à l'adresse suivante :

[lesannoncesduprieure@gmail.com](mailto:lesannoncesduprieure@gmail.com)

En cas de difficulté, veuillez vous adresser à Madame Valérie BOULIER, soit à l'occasion de la messe, soit par courriel :

[boulier.valerie@gmail.com](mailto:boulier.valerie@gmail.com)